

14 décembre
2019

Le petit cirque de souliers d'Alger, Roberte A. Bijlenga, 2012, 115 p. Roberte nous a donné ce livre cet été, elle pense que c'est son préféré. L'histoire se passe principalement à Alger, avant la décolonisation, vers 1958. Un cinéaste de la métropole doit tourner un film sur le pays mais il ne sait pas par quel bout commencer car il se sent irrémédiablement étranger à la culture locale. En explorant la ville, qu'il trouve magnifique et où il se sent à l'aise, il rencontre un jeune enfant, le cirque de souliers, qui lui permet de voir les gens d'une manière différente. Il lui donne la caméra et c'est l'enfant lui-même qui fait les prises de vue de tout ce qu'il aime et trouve intéressant. A la fin le cinéaste monte un film qui a du succès mais les deux complices sont déçus car les spectateurs n'ont qu'une vision objective des scènes et qu'il leur manque la vision du cœur. Roberte a passé sa jeunesse à Alger et il y a pas mal de nostalgie dans ses descriptions de la ville. Le scénario est simple sans être techniquement fait et convaincant. J'aurais aimé que Roberte développe le noeud du problème et la résolution, à savoir la création d'un film "occidental" à partir de visions enfantines "orientales". Le livre se lit très agréablement avec pas mal d'expressions arabes passées en français.

